

terminée. On continuera les travaux à mesure qu'arriveront les aumônes des fidèles.

AU MAROC — BAPTÊME D'UNE CLOCHE A MEQUINEZ

POUR la première fois, une cloche catholique française vient d'être solennellement bénite dans cette ville, en présence de toute la population marocaine et des vaillants soldats français.

La cérémonie a été d'une émouvante simplicité. Le Père Henri Kœhler, aumônier militaire, qui a procédé au baptême de la cloche, était assisté des Pères Hilaire Verrier et Théophile Malausséna, aumôniers à Fez, tous les trois Franciscains. En un sermon d'une haute élévation de pensée, le Père Henri Kœhler a fait ressortir la situation des catholiques, jadis, à Méquinez, dont l'église, élevée par les Espagnols, était fort belle, mais qui n'en étaient pas moins en quelque sorte les tributaires du Sultan, et la situation des catholiques d'aujourd'hui, dont la chapelle est fort modeste, mais qui sont les maîtres et les civilisateurs du Maroc. " La voix de la nouvelle cloche, a ajouté le Père Henri, sera la voix de la civilisation française, qui va se répandre, harmonieuse et vigilante, sur ce pays endormi et divisé. "

Une magnifique partie de chant a été exécutée par les Sœurs franciscaines et les dames de Méquinez. A l'issue de la cérémonie, des soldats ont monté la cloche dans son humble campanile de bois et des accents joyeux se sont alors égrenés dans la pureté d'un ciel admirablement bleu.

Et l'on vit ce spectacle inattendu de toute une foule musulmane monter sur les terrasses des maisons pour écouter presque religieusement la voix du bronze, les sons mélodieux de la cloche catholique française.

AUMÔNIER FRANCISCAIN DECORÉ

LE père Henri-Joseph Kœhler, dont il est question dans l'article précédent, vient de recevoir du gouvernement français la médaille commémorative du Maroc. Nous offrons nos chaudes félicitations au vaillant Père qui porte si dignement la bure de Saint François au milieu des troupiers.

UN PEINTRE

EN Allemagne, un humble frère convers consacre son talent à la peinture religieuse. Le Frère Damascène Hahnel est né à Neustadt en Silésie le 15 août 1867. Avant d'entrer dans l'Ordre franciscain en 1891, il pratiqua l'art de la peinture, étudiant successivement à Breslau, à Dusseldorf et en Italie. Actuellement il travaille dans son petit atelier du couvent de Dusseldorf. A signaler parmi ses œuvres les deux toiles qu'il a consacrées à la glorification de deux saints franciscains, frères convers comme